Permanence de l'Entente Républicaine le jour de l'élection séna-

La permanence du comité de l'Entente ré-

La permanence du comité de l'Entente re-publicaine du Nord se tiendra le dimanche de janvier, à partir de 11 h. du matin, à l'Elysée Courtois, 65. boulevard de la Li-berté, à Lille (saile du premier étage). Les délignées sénatoriaux de l'Entente sont priés de s'y adresser pour tous renseigne-ments pouvant les intéresser, notamment eprès le premier et second tour de scrutin.

LÉGION D'HONNEUR

Paris, 31 décembre. — Le « Journal officiel » public mardi les promotions et nomi-nations dans la Légion d'honneur et la mé-daille militaire (réserves au titre de l'année 1923.

23. . . Le religuat du tableau de concours de cette année, paraîtra le 14 juillet prochain.

Ministère du Travail

Est promu officier, M. Bornecque, profes-scur à l'Université de Lille.

Ministère de la Guerre. - Réserve

Paris, 31 décembre. — Sont promus:
As grade de commandeur: Hennart, licuterant-celonel au 1° R.I.; Salagnac, colonel,
services spéciaux du territoire de la 12° région; de Casaubon, médecin principal de
1° ci., 7° corps d'armée; de Verschère, lieut.
colonel au 1° rég. d'art.

rion; de Casauton, meucen principal de red.; 7° corpa d'armée; de Verschère, leut-colonel au 1° rég. d'art.

Au grade d'officier: de Beugny d'Hagerue, chef d'escadron au 15° d'artillerie.

Au grade de chevalier: Pasqual, capitaiqe a l'état-major du 1° C.A.; Thivet, lieuten. au 43° R.I.; Pauwels, capitaine au 43° R.I.; Millot, capitaine au 41° C.A.; Delannoy, lieut. Millot, capitaine du 1° C.A.; Delannoy, leut. au 2° bataillon. der chasseurs mitrailleurs; Vandaeie, lieut; an 51° R.I.; Littaye, capitaine au 43° R.I.; Dubrulle, capitaine au 43° R.I.; Barbier de la Sarre, capitaine au 43° R.I.; Barbier de la Sarre, capitaine au 43° R.I.; Barbier de la Sarre, capitaine au 1° escad du train; Founche, lieut, au 3° rég. génie; Carette, sous-lieut, au 3° rég. génie; Carette, sous-lieut, au 3° rég. c'd. à la 1° région; Bara, médecin-major de 2° cl. à la 1° région; Bara, médecin aide-major de 2° cl. à la 1° région; Grujinsky, lieut, au 42° R.I.

L'INAUGURATION A DAKAR du monument à la gloire de l'armée noire

Dakar, 31 décembre, — M. le gouverneur général Carde, M. le gouverneur Touzet, dé-légné du ministre des Colonies, ont inauguré, à Dakar, le monument à la gioire de l'armée noire et aux créafeurs disparus. Ils out exaité le patroitsme ardent des tiralleurs tombés sur tous les champs de bataille de France, de Salonique, du Togo, du Cameroun. Ils ont dyoqué les ilgures des créateurs de la colonie, disparus, de l'Afrique occidentale, Faidherbe, Ballay, Ponty Clozel, Vollenhoven, ce der-nier, dont la carrière brillante s'est terminée par une mort hérolque au champ d'honneur avec la plus belle citation de l'armée fran-

couté les ortiteirs dans un profond re-ellement. Le monument, érigé sur la mée-Place de la ville, demeurera comme impérissable hommage de reconnaissance eux qui ont donné leur vie pour le triom-de la civilisation.

pho de la civilisation.
Le comité, constitué en vue de l'érection du monument à la mémoire du gouverneur général Vollhenven, a effectué ensuite la re-mise du monument à la ville de Dakar. M. le gouverneur Fourneau, président du comité et M la gouverneur général Carde ont rapelé, dans d'émouvantes aflocutions, les gle rieux services qu'il a rendus à la patrie, tant comme gouverneur général de l'Afrique occiientale française que comme soldat.

LE NOUVEL AN AU VATICAN

Rome, 31 décembre. — Le Pape a reçu les ministres de Monaco, d'Autriche, de Pologne, de Tchéco-Slovaquie, d'Angleterre, de Yougo-Siguvie; les chargés d'affaires du Pérou, du Portugal; les sécrétaires d'ambassades de Belgique, du Chill; le secrétaire de la légation des Pays-Bas, qui sont venus lui présenter leurs souhaits de nouvel an.

Ouinze socialistes et communistes arrêtés à Bologne

Bologne, 31 décembre. — La police a gur-pri et arrêté dans l'arrière-salle d'un caté, quinze socialistes et communistes réunis es-crètement. Parmi eux figurent M. Niuni, directepr de « L'Avanti» et plusieurs députés dont M. Fabre. Plusieurs documents ont été saisk.

et les paysans russes

En s'emparant du pouvoir, en 1917, le dehevistes appliquèrent immédiatement les

Dès le premier jour de la révolution, Lénine avait défini, de la manière suivante, le proramme qui allait être mis à exécution dans les campagnes : « dans le domaine agraire, le centre de gravité, déclarait-il, doit être constitué par les soviets des ouvriers agricoles: confiscation de toutes les propriétés foncières; socialisation de toutes les terres du pays, les soviets locaux des députes paysans et ouvriers agricoles disposant de la terre. » Voilà un plan radical, et son exécution, af-firmaient les meneurs communistes, devait

réaliser le paradis sur terre!

Les faits ne tardèrent pas à opposer un

démenti à ces affirmations.

A peine deux années s'étaient-elles écou lées, que ce programme dut être abandonné : il n'avait pu triompher de la résistance pas-

sive de la population rurale. Dès la fin de 1919, les Livestia, qui sont l'organe officiel du bolchevisme, reconnais-saient que « la socialisation du sol n'était pas devenue une réalité » et ils ajoutaient : « la façon dont le paysan considère la terre, est empreinte de l'esprit « petit bourgeois »; il considère la terre comme sa propriété et il

la défend par tous les moyens ».

Il faut croire que ces moyens ont été effi-caces, puisque le nouveau Code rural, publié à la fin da 1922 et entré en vigueur le 1er janvier 1923 donne, daus une large mesure, sa-tisfaction à eet esprit « petit bourgeois » dont les Izvestia déploraient amèrement l'existence chez le terrieu russe.

Sans doute, cette nouvelle législation main rient, en principe, la nationalisation main-tierte : il faut bien conserver la façade de Fédilice communiste.

Mais, en fatt, on reconnait pratiquement

ue la tentative de éréer des « communes agricoles » dans lesquelles les paysans au-raient mis leurs biens et leur travail en commun, a échoué à peu près complètement, car il ne subsiste plus guère que quelques-unes de ces « communes », organisées sur des

terres confisquées.

Le nouveau Code rural concède à ces rares unautés qui ont survéeu, le droit de jouir à perpétuité des terrains qu'elles exploi-tent, mais il supprime toute obligation de par-

tager à nouveau les terres entre les villages, Tontefois, la réaction contre le système communiste est surtout masquée par les droits que la nouvelle législation bolchevique confère dividuellement aux paysans.

Ainsi elle leur permet de sortir de ces com-Anns eue ter permet de soriar de se com-munautés ou « communes rurales », dans les-quelles les biens et les produits du travail sont la propriété de la collectivité.

Le Code rural bolcheviste ne limite pas

non plus la durée de la jouissance de la terre. Toute personne qui jouit d'un lot est libre de l'utiliser en vue de la production, et elle conerve le droit de propriété sur les bâtiments, es plantations et sur tout ce qui se rattache à l'exploitation. La nouvelle législation admet même l'af-

fermage de la terre. Les Soviets avaient commencé par interdire tout travail salarié. Au-jourd'hui, ils l'autorisent dans l'agriculture, car, ainsi que le déclarait le rédacteur du Code rural, « le travail salarié se développait rapidement dans la réalité, bien qu'interdit par la loi. » On a trouvé opportun de ne plus

Ainsi donc, le paysan russe est arrivé à endre inoffensif le régime communiste que gouvernement bolcheviste avait essayé de lui imposer : comme il constitue en Russie la plus grande force au point de vue numé rique et, comme, d'autre part, la nation entière a un urgent besoin de sa production, il a pu faire entendre avec succès ses protestations et revendications.

Ce triomphe du bon sens et des nécessités vitales sur les doctrines de mort, a eu pour la population, des résultats assez rapides et

En effet, d'après les renseignements que la Société d'études et d'informations économiques reçoit d'un correspondant de Moscou, en date du 17 octobre 1923, la situation de l'agriculture se serait améliorée sensiblement depuis une année : ainsi les ensemencements en blé seraient passés de 51,4 millions de

A L'ETRANGER

A L'ETRANGER

A L'ETRANGER

Descritors et eul subordenne
de la question à l'acceptation

de serget, et qui subordenne
de la question à l'acceptation

de serget, et qui subordenne
de la question à l'acceptation

Il ne faudrait pas croire cependant que l'agriculture russe sit retrouvé son sacienne prospérité. Les paysans sont obligés de ven-dre bou marché leurs produits et d'acheter fort cher les articles industriels dont ils out esoin : de là, pour eux, de dures condition de vie et de grosses difficultés pour améliore la technique de l'exploitation de leurs terres Sans doute, la Russie a commencé un mon

vement de retour vers une organisation so-ciale moins absurde que celle de 1917-1919, mais elle est encore loin d'être parvenue à un régime ploinement satisfaisant.

MAX TURMANN.
Professeur à l'Université de Fribourg

Une apologétique d'homme d'État

Nous ne voyons pas souvent en France des hommes d'Etat s'arracher de temps en temps aux luttes du Forum ou aux manœuvres parlementaires pour livrer au public le fruit de leurs méditations philosophiques ou religieuses. Tout au plus chez nous font-ils de la littérature. Mais de l'apologétique, l'oseraient-ils f u le pourraient-ils f L'homme d'Etat anglais serait-il plus libre d'allures, plus élevé de conceptions f Le remarquable ouvrage de M. Arth. James Baltour sur L'inéz de Dieu en l'esperir en Mara (Editions Bossard, rue Madame, Paris), prouve en tout cas que le ministre anglais manie les idées et les concepts avec autant de maestria que les hommes et les choses de la politique. Les dix conférences prononcées par lui à l'Université de Glascow sont un essai d'apologétique religieuse, mais par des raipolitique. Les dix conférences prononcées par lui à l'Université de Glascow sont un cesai d'apologétique religieuse, mais par des raissonnements purement aéculiers, comme il dit, et destinés aux intelligences qui se défient, ou des subtilités de la métaphysique, ou des précisions des religions revèlées. Il a remarqué que l'homme admire le beau, cherche le bien, sime la science. et poussant à fond ces aptitudes essentielles, il essaie de montrer ce qu'elles entraînent; que leur développement contenu ne peut être tenu par un processus purement naturaliste sans que leur valeur tombe; et que le croyance en Dieu est solidaire de tout ce qu'il y a de plus beau dans l'art et la nature, de plus noble dans la moralité, et de plus solide dans la science.

On reconnaît là la méthode toute pratique des Anglais, réalistes jusque dans leur philosophie et même leur apologétique.

Nous connaissons à présent, dit-il, trop de choses sur la matière pour être des matérialistes. Elle est strictement régie par les lois de l'énergie.

e l'énergie. L'essence

de l'energie. L'essence même de l'ordre physique des choses est de ne rien créer de nouveau, quali

Or. la beauté, la moralité, la vérité, sont du

Or, la beauté, la moralité, la vérité, sont du NOUVEAU, différent d'essepce de la matière, et ce nouveau, l'explication mécanique ne peut le produire. Bien plus, cette explication naturaliste le tue, ou lui brise les ailes, ou cause un dømmage fatal à son crédit.

Il nous est malheureusement impossible de résumer toute la richesse des apergus que renferme cet ouvrage qui d'ailleurs ne prétend pas être complet, puisque délibérément il n'euvisage la question que sous un angle restreint.

treint.

Les valeurs morales nous ont paru surtout supérieurement exposées. D'où viennent la moralité, l'idéal moral, leur autorité impérative? Est-il possible que ce soient des produits naturalistes et évolutionnistes d'agents non moraux et primitivement matériels, portés jusqu'à un point donné par la sélection, et livrés ensuite aux jeux du hasard?

Dans ce cas, la soumission respectueuse de l'humanité à la loi morale,

l'humanité à la loi morale,
« c'est une dette qu'elle ne lui paiera pas de
longtamps, si elle eu vieut à considérer la moralité comme l'effet de causes insignifantes, et à
la comporer aux appétits et aux craintes qui
gouvernent, pour son bien, le monde animal...
Il faut des raisons melleures que celles-là, pour
empécher les idées les plus nobles de perdre
sur nous toute emprise. Il fant que l'Ethique
sit sa racine dans le divin et que dans le divin,
elle trouve sa consommation. »

Mais et il deut

Muis s'il faut que la Beauté soit quelque chose de plus qu'un accident; s'il faut que le moralité découle d'une source morale et nor matérielle, il faut aussi que la connaissance découle d'une source rationnelle et que der rière des forces aveugles de la nature maté rielle, on reconnaissance l'existence d'un des

riene, on recomanssance rexistence dum des-sein intelligent.

Ne vous paraît-il pas, ami lecteur, que si nos granda hommes politiques français s'éle-vaient parfois dans ces hauteurs, leur valeur morale s'augmenterait d'autant et que leur autorité n'y perdrait rien, sans parler du profit du pays qui les lirait?

EN ALLEMAGNE Les projets fiscaux du D' Luther

Barlin, 31 décembre. — Le ministre de Finances a rendu compte samedi dernéer, et séance de cebingt, du résultat de son voyage dans les Etats de l'Allemagne du Sud.

Luther.

It setiment que les nouvelles charges in poséos à la propriété privée et aux communes ne sont guère en proportion avec les resources qui leur sont consenties.

LE MAUVAIS TEMPS

LES INONDATIONS

LA CRUE DE LA SEINE SE RALENTIT

LA CRUE DE LA SEINE SE RALENTIT
Paris, 3º décembre. — La Seine a contirué, durant la nuit de dimanche à lundi, à
monter légèrement. On croît, cependant, à
la préfecture de police, que la crue est sur le
point d'atteindre sou maximum.

Voic les différentes cofes relevées ce matin: au pont d'Ausferiltz, 5 m. 75 contre
5 m. 50 hier. On signale également une
hausse de '6 centimètres à Asnières, de 8
centimètres à Villeneuve-la-Garenne, de 10
centimètres à Villeneuve-la-Garenne, de 10
centimètres à Colombes, de 13 centimètres
à Courbevoie, de 10 centimètres à Cilény, de
12 centimètres à Colosy-le-Roi, et de 15 centimètres à Ivry. Dans toute cette région, aucune nouvelle personne n'a été évacuée.

LES AUTRES CRUES EN PROVINCE

LES AUTRES CRUES EN PROVINCE La pluie et la neige qui tembent depuis sa edi soir ont fait monter encore le niveau de

la Loire et de la Nièvre.

A Nevers, trois cents habitants ont

la Loire et de la Nièvre.

A Nevers, trois cents habitants ont du abandonner leurs maisons et la muni-malité fait le nécessaire pour leur procurer un abri. Une grande partie de la ville est sous d'eu. La vole ferrée Nevers-Château-Chânon est conpée près de Cency-la-Tour.

Sûr la Vienne, le village de Saint-Germain est compètement coupé par l'inondation, si blem qu'il est assez difficile de le ravitailler et qu'il fait employer pour cela des bateaux. La crue du Rhône paraît avoir atteint hier soir son maximum, à la cote de 9 m. 25 audessus de l'étiage, relevée au barrage de la Mulaitère. La Saône continue de monter de façon inquiétante, et l'apport grandissant de ses eaux fait courir aux riverains du Rhône, en ayal de Lyon, de sérieux dangers.

A Graulhet (Tarn), la rivière du Dadou subit une crue de 2 m. 30. Les usines du faubourg Saint-Jean et les autres usines de unésisséries de Panessac, situées en contre-bas, sont envahles par les eaux, contraignaut les aux abdunges.

rissries de Panessac, situées en contre-bas, sont envahles par les eaux, contraignant les ouvriers au chômage.

Dans le village de Vezac (Aveyron), qui est en partite inondé. M. Jean Rossignol, cordonnier, a été emporté par le courant. Son fils, âgé de 22 ans. s'est noyé en lui portant secours: son cadavre est resté aceroché à des branches.

LA LIGNE DIJON-BELFORT COUPEE

Dijon, 31 décembre. — Cette nuit la Morge a quitté son ilt près de Genils coupant, comme en 1910, la ligne Dijon-Belfort. Les trains décournés par Salut-Jean de Losne sub bissent des retards importants.

DANS LES VOSGES Dpinal, 31 décembre. — La neige est ton déce en abondance dans les Vosges, où dan certains points, elle atteint une hauteur d'u

certains points, elle attent une nauteur u un matre.

Dans la région de Géradmer les sports d'hiver sont très réussis.

A Epinal, la neige a provoqué un accident monté sur son toit pour balayer la neige a glissé et est venu se tuer sur la chaussée.

Dans les Vosges, les rivières sont en cruc.

A Darney, la Saone qui est près de sa seurce-a obligé les riverains à évacuer leurs maisons.

A Epinal, la Moselle est haufe et les champs sont inondés. Entre Epinal et Remiremont, à Neufchatel,

la Meuse est également en crue, UNE BOURRASOUE

DANS LA REGION DE MARSEILLE Marseille, 31 décembre. — Une terrible bourrasque, un véritable ouragan, s'est abattu ur la région de Marseille et tout le littoral méditerranéen.

méditerranéen.
Par suito de cette tempûte, la plupart des communications téléphoniques et télégraphiques avec le Midi et l'Italie sont interrompues depuis deux jours. Un service a été néanmoins établi par voje détournée, grâce auquel l'administration des postes a réussi à acheminer une partie des télégrammes eu souffrance.

souffrance.
Un arion postal qui devait transmettre les dépêcées les plus urgentes n'a pu décoller, sous la violence des éléments.
Les relations avec l'Algérie et la Tunisie sout également fort compromises.
Toutefois, certaines lignes ont été réparées pendant l'après-midi et l'on espère pouvoir rétablir aujourd'hui le plus grand nombre des communications.

LES DEGATS

A Eygnières, la toiture d'un immeuble a été chierée et projetée dans une prairie voisine, Les murs du dépôt des machines de la gare se sont effondrés: la tente d'un cirque s'est abattue sur les spectateurs, sans causer d'accident de personne; des cheminées ont été démolies, et dans la campagne, de nombreux arbres ont été déracinés.
On signale que les toits de plusieurs maisons ont été emportés; des cyprès centenaires ont été arrachés.
A Lamanon, un gros pin a été arraché et s'est abattu sur un train, blessant un homme

d'équipe et brisant les portières des wagons; des arbres sont arrachés.

Mêmes dégâts à Senss, où la tempéte a brisé un prione électrique portant 13.000 voits, sans causer d'accident.

A la Destrousse, le checher de l'église s'est effondré avec une partie de la toiture et de la nef. Le clocher git tout entier parmi d'autres décombres.

tres decombres.

A Miranus, l'ouragan a fait de graves dé-gâts aux toitures. notamment au château de Toupiguières où, à trois heures du maţin, un moulin à vent a cité démoil, des fenêtres du château brisées, des cloisons renversées, ainsi nu'un buffet contenant de la verrerie an-cienne et précieuse. Tout est cassé: les pins et les exprès qui entouraient le château ont été arrachés.

IL NEIGE A ROME

Rome, 31 décembre — La nuit dernière, pour la première fois depuis deux ans, il a neigé à Rome. Une couche de quelques centimètres recouvre la ville, ce qui lui donne un aspect caractéristique.

Le 20° bataillon de chasseurs français a quitté Luxembourg

Une dépêche signale que le 20° bataillon de chasseurs français a quitté Luxembourg. Toute la population a fait de sympathiques adieux au bataillon, qui se rend à Forbach, sa nouvelle résidence.

sa nouvelle résidence. Le prince consort a été nommé caporal honoraire et le major commandant la force armée du grand-duché, chasseur de 1° classe

Brillants succès des Italiens en Tripolitaine

LES REBELLES EN DEROUTE Le « Daily Mail » public l'information sul-

Vante:
Un communiqué officiel sur les opérations militaires en Tripolitaine annonce que les colonnes italiennes, fortes de 7,000 hommes, our remporté trois brillantes victoires sur les Mahallas rebelles, dans la zone située entre Misrate, près du golfe de Sidra, et Nalut, sur la frontière tunisienne, à cent milles de la côte.

Les rebelles résistèrent sur trois points, à Schuial, Asinanem et Beni-Ulid.

Lors de l'occupation de Sedada, l'attaque des troupes italiennes a été protégée par des unages de sable soulevés par le simoun, de telle sorte que la colonne du coloned Mezelli est tombée soudainement sur l'ennemi.

Plusieurs Européens, prisonniers des rebelles depuis longtemps, out été délivrés.

La colonne du répéral Graziani et des détachements de la milice nationale sont entrés les premiers à Beni-Ulid.

DANS LA RUHR

Le regroupement des forces d'occupation

Paris, 31 décembre. — Suivant l'a Intransigeant », fi est exact que des regroupements se préparent dans la Ruhr. Les forces d'occupation vont être réduite de près de moitié. Nous ailons tenir une garnison dans la Ruhr comme nuos tenons garnison dans les pays rhénans; il ne restera qu'un corps d'armee dont le commandement sera à Dussel-dorf avec trois divisions, une à Dusseldorf, une à Essen et une à Dortmund.

Dusseldorf, 31 décembre. — Depuis le 17 stobre, 66.102 cheminots out été embauchés, sonk actuellement au service de la régie anco-belge.

chargé, dans la Ruhr, 14.603 wagons de 10 toures dont 3.193 pour les combustibles des réparations; 11.168 pour les transports com-merclaux; 24 pour les prodults métallurgi-

Dans la journée du 29 décembre, il a été

ques.
Vingt retraits d'expulsion ont été pronon
cés dans la journée du 28.

PETITES NOUVELLES

The flavre: An cours d'une discussion sur-veute dans une maison meublée de la rue Amand-Agasse, etter des Marocaurs, l'un d'eux a eut tue d'une balle au cœur. Un abtre a été grévement atient d'une balle au côté. Le meutrier présumé, qui est le frère du blessé, a éte arreté.

No la Ta Rochelle: Un incendie a éclaté dans un immetible à usage de restaurant, stué rue du Mipage. Le restaurateur a pre être sauré difficile-nicut, ainsi que huit personnes habitant des im-meubles voisins.

moul, and que buit personnes habitant des im-nieubles voisins.

33 A Béziers, un violent incondie provoqué par un court-circuit, a détruit des magasins de tissue, 34 Un incendie a éclaté dans un batiment de a sace de traise du P.-L.A., a cliemont-Perrant, L'immeuble, qui servait de réfectoire et de salle Jarchiters, a cté dépuit mais les archives ont pu

M. Poincaré a reçu le Ministre de la Ma

A. Politicale à reçu le lamisse de service.

A. Paul Dupuy, sénateur, qui vient de rentrer des Entis-Unis, a ció reçu par M. Politicaré, trer des Entis-Unis, a ció reçu par M. Politicaré, avant à bord la princesse Fekkle, fille du red d'Egypte Fouad accompagnée de Fakhry legha, minister d'Egypte à Paris et à Bruxelles, Lei puricesse est partie jour Paris, avant le l'acot-sincrelines, entre les accidents de Gulernecourt de Lacot-sincrelines, entre les accidents du firé agrent de l'acot-sincrelines, entre les reviers à du tiré agrent de l'acot-sincrelines, entre les reviers à du tiré agrent de l'acot-sincrelines du Bols. Le sémaphoriste l'irraut, qui était de service, n'a jus été blessé.

ETRANGER

d'un fixure de genre que les conseiles et et la conseile et l'acque se tresserait une scale et l'acque et l'ac

LA POLITESSE S'EN VA...

La via moderne, trépidante et dépourvue de courtoiste, nous a appris à ne plus rien prendre au tragique et à supporter avec trop d'indulgence peut-être, le sans-gêne, la mau-vaise humeur et l'indélicatesse de bien des ens au milieu desquels nos occupa

gens au milieu desqueis nos occupations jour-nalières nous commandent de nous trouver...

Il n'y a pas bien longtemps, nous étions, dans cette ville même, le témoin indigné d'une scène profondément reprettable, où l'on voyait un jeune homme dont l'âge et la fonction auraient du lui dieter une conduite toute différente, admonester vertement et rudoyer quelque peu aussi, une brave vicilie femme de nos Hospiecs, courbée sous le faix des ans et pouvant à peine se trainer. En voyant la malheureuse sans défense suppor-ter sans gant dire les réfuxions et les façons, de faire dont cile était l'objet, en remarquant le silence coupable des témoins de cette scène navrante, nous ne pûmes nous empéschne navrante, nous ne pûmes nous empé-cher de penser que c'était bien là encore un signe des temps où nous vivons... La politeese n'est décidément plus de mode à notre époque. Il semble que les pro-

cédés indélicats soient passés comme tout naturellement dans l'usage et qu'on en soit venu à les prendre comme une règle et un criterium auxquels Il faut surtout bion su garder de déroger. C'est partout, à chaque pas, à chaque instant, qu'en le constate : pas, à chaque instant, qu'on le constate : dans la rue, en tramway, au burcau, à l'usine, ches le charcutier, au théâtre et au caré. Quand vous présentez au guichet d'une administration quelconque, contemples la mine garéable du personnage dont lo devoir est cependant de vous bien recevoir; écoutes ses oui et ses non cinglants comme des gifies et qui sonnent comme des martes en contra de superior de la comme des martes en contra en comme des martes en contra en comme des martes en comme des en comme de teaux; admirez par quels mots rapides e embrouillés il vous explique... clairement e que vous demandez! Dans le tramway, ol que vous demandez! Dans le tramway, ob-servez le jeune homme élégant, plongé dans la lecture d'un journal ou d'un roman, qui-no, daigne même pas códer sa place à un vicillard, à un infirme, à un mutilé, à unc-maman qui porte péniblement son bébé! Et vous pourries aussi, à l'occasion, surprendes avec quel flot d'éloquance la dame ou la demoiselle... blen élevée, à qui vous venez d'offrir votre siège, vous adresse ses remer-ciements.

Les gens polls s'en vont. Ceux qui savent Tous accusellit avec un sourire, ceux qui nevous marchent pas sur les pieds sans s'excusef et ne passeralent pas devant vous and demander pardon; ceux qui n'omettent pas de fermer leur porte et qui s'empresseralent de ramasser un objet qui vous a échappé des nains; ceux qui observent autour d'eux et mains; ceux qui observent autour d'eux et. s'observent eux-memes et qui oublient volontiers leur petite personne pour songer un peu au bien-être des antres; ceux qui, en un mot, dans écux paroles et leurs seus font preuve d'éducation et de savoir-tivra, acux. Il sont devenus la minorife. Une minorité qui possède le secret de la vrale valeur mograle et que cependant on relègue au second plan, tant il est vral qu'à l'heure actuelle seuls les haut parleurs et les casseurs d'asseltes sont écoutés. Une minorité qui tendrudement, an train où vont les choses, à diminuer de plus et à disparaitre. Et cependant? Si brève est la vie que, pour la rendre infiniment plus joile et plus sprévenant vis-à-vis de ses semblables et mériter leur sympathie. Il suffirait pour cela de courir un peu moins vite dans ce sièce de progrès matériel et de revenir aux coutumes d'autrefois, aux bonnes coutumes de nos grands-pères et de nos grand'mères. s'observent eux-mêmes et qui oublieut v

EN ITALIE Ja foule inflige un terrible châtiment à un voieur de vase sacré

A un voleur de vase sacre

Rome, 31 décembre, — On mande d'Avezzano à la « Tribuna » :
« L'individu qui avait volé un vaze précieux à l'église de Celano, a été, malgré lesobjurgations du curé, trainé par la foule sur
la place du village. Après avoir été fustigé
jusqu'au sang, il a été pendu, arrosé d'essence et brûlé alors qu'il était encore vivant ».

LES LETTRES MORTUAIRES & 199

Des insertions cont faites gratultiment dans le « JOUNAL DE ROUEAIX », suivant l'impor-tance de la commande.

DERNIÈRE HEURE

ON TROUVE DES DEBRIS DEMI-BRULES

On TROUVE DES DEBRIS DEMI-BRULES
LE LONG DE LA COTE DE SICILE

Sclacca, 31 décembre. — Des débris demibrulés ont été trouvés le long de la côte.
On suppose qu'il s'agit de restes du c Dixmade.». Des spécialistes procèdent à un
examen minutieux de ces débris.

LES PAVILLONS EN BERNE

Paris, 31 décembre: — Le ministre de la Marine a douné l'ordre de mettre les pavil-lons en 'berne, au-ministère de la Marine, ser 'les établissements maritimes à Paris, dans les Ge et Ge arrondissements, et sur les batiments de flotte, jusqu'aux obsèques du commandant du « Dixmude ».

DU GOUVERNEMENT ALLEMAND

Paris, Si décembre. — M. de Hosch s'est présenté, à la fin de l'agrès-midi, au missi-tère des Affaires étrangères, ed il a été reçu par, le directeur des affaires politiques. La chargé d'affaires allemand à axprimé à M. de Peretti-della Bocca, les vives con-cetiances de povernement allemand pour la perie de « Dixmude ».

La lutte contre la vie chère

Un entretien de M. Pelnearé et de M. Kletz Paris, 31 décembre. — M. Poinearé, pré-nident du Conseil, a reçu, cet après-midi, M. Eleis, président de la gous-commission de

La perte du « Dixmude » la vie chère qui lui a coumis diverses suggestions financières, juridiques et économiques que le président du Consell va mettre nouvel entretien avec M. Klotz, des la rentré

EN ALLEMAGNE

Un message du Chancelier Marx aux populations de Rhénanie et de Westphalie

à l'occasion du Nouvel An Dusseklorf, 31 décembre. — Le « Mit-tag » publie l'appel suivant, adressé par M. Marx aux populations de Rhénanie et de Westphaile, à l'occasion de la nouvelle au-née, Voict ce que dit notamment le chan-celler :

nee, voici ce que dit notamment le canaceller :

Je profite du changement d'année pour transmottre à mes chers compatriotes du Rhin et de
la Rain mes veux les plus sincères pour un
mediteur avenir. Je suis un des votres et seux
avec vous tout le polds des soufrances que vous
aves pu shdurar et que vous endures encor chaque jour. Ma satisfaction n'en est que plus grande de pouvoir déciarer à mes frères et accurs
des férritoires occupéris: « La nouvelle année
axierra-t-elle du pemple allemand plus de peines
at des merifices qu'elle ne lei supertera de joies?
Mais neus supporterens tout cela avec la joie
du sacrifice et plain d'empérance. Neus connervons les your fices sur ce but: l'unité du Riciel
t la liberté de la partie. Paisent temporalrement la vaillance des Rhénans et la volonté
intérnable des Westphaliens leur rendre la
Millen des la contra de la metales, à supporten, >

Plusieurs décisions du Conseil municipal de Paris

Paris, 31 décembre. — Au Conseil muni-cipal, M. Dherbecourt, au nom de la pre-mière commission, a exposé son rapport sur la création d'une taxe d'incendie qui créd-rait des ressources s'élevant à la somme de 400,000 francs. Ce rapport a été adopté.

A propos du projet de construction d'un pavillon de la ville de Paris à l'Exposition des Arts décoratifs, le Préfet ayant formulé des réserves formelles sur les conclusions de

des Arts décoratifs. le Préfet ayant formulé des réserves formelles sur les conclusions de M. Polry, rapporteur, qui tendralent à faire supporter définitivement les frais de cette construction par la ville de Paris, l'affaire est renvoyée à la prochaine session.

M. Emile Massard fait renvoyer à l'administration, une proposition dont il est l'auteur, et qui est relative à l'apposition d'une piaque, rue Dauphine, à l'endroit où est mort Pierre Curie.

On passe ensuite à la question des recettes. Le Consell a voté l'augmentation de 5 et 10 centimes du tarif du Métropolitain en seconde classe pour les billets simples et

en seconde classe pour les billets simples et les billets d'aller-retour, et 10 centimes en

LE PRIX DES PLACES DANS LES TRAM WAYS ET LES AUTOBUS PARISIENS Paris, 31 décembre. — Au Conseil général de la Seine, on a repris la discussion sur l'augmentation du prix des places dans les tramways, et les autobas, Une augmentation de 0.05 a été adoptée par 57 voix contre 41.

DEUX PASSANTS VICTIMES D'UN ACCIDENT DE CIRCULATION A SENS Auxerre, 31 décembre. — Hier soir vers 19 h, 30, M. Augusto Perrot, conducteur d'un caméon automobile à beurté à la sortie de

Sens que volture derrière laquelle marchalent M. Hérault, employé des postes; et aon fils l'aymond, agé de 21 ans. M. Hérault fils a été tué sur le coup. M. Hérault père a eu une jambe fracturée.

M. Oulllaume, qui conduisait le cheval par la bride, a été légèrement blessé.

LES INONDATIONS LA CRUE DE LA SEINE A Paris

Paris, 31 décembre. — La côte : Seine était, à 16 heures, au pont d'A litz, de 5 m. S2.

Dans le 7e arrondissement, on signale mètre d'eau dans des caves, rue de l'Uni-versité, et des infiltrations dans les caves

des protections en maçonnerie au regard d'égouts et à la station du Métropolitain

« Alma ». Dans la banlieue

Troves, 31 décembre. - L'administration Troyes, 31 décembre. — L'administration des Ponts-et-Chaussées a relevé, ce soit, les côtes suivantes : Bar-sur-Seine, 3 m. 12, soit une baisse de 6 centimètres; Troyes, 4 m. 84, soit une baisse de 1 centimètre; Nogent-sur-Seine, 3 m. 22, soit une hausse de 22 centimètres. Une partie de Molun est sous l'eau

Melon, 31 décembre. — On a relevé, ce soir, au Pont de fer, la côte de 4 m. 86. Les bas quartiers de la ville sont submergés. Un certain nombre d'usines sont arrêtées. Les riverains continuent à déménager sous la mneace de l'eau. La municipalité assure les secours dans les divers quartiers sinistrés.

Melun, 31 décembre,

Un condamné à mort qui est las de vivre

- On a relevé

Paris, 31 décembre. — Fernand Loclereq, ouvrier électricien, condamné à mort, le 23 Dans le Se arrondissement, on a installé juin dernier, par la Corr d'assises de la Seine pour assassinat de sa fiancée, Mile Marcelle Gibrat, est toujours enfermé à la prison de la Santé, sans qu'on alt pris de décision à continue de la Santé, sans qu'on alt pris de décision à

Dans la banileue

A 17 houres, on signale depuis ce matin
une hausse de 5 à 6 centimètres dans les
lecalités suivantes : Villeneuve, la Garenne,
Petit-Gennevilliers, Colombes, Courbevole,
Cillehy.

A Vanves, trois personnes de l'Es SaintGermain ont été évacuées et ont été bébergées à Issu.

A Patteaux, la côts, à l'éclose de Surennes.
est de 7 m. 86, su hausse de 6 centimètres
depuis ce matin.

A Neullly, le boulevard d'Argentan, les
roes du Coatre et de la Forme ont étéstabiles et 17 porsonnes ont été hébergées
par les eaux. Des passerelles ont été
Stabiles et 17 porsonnes ont été hébergées
par les coorden de matrie-

Dernières Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION Draguignan, 31 décembre. — Association Cer-Athlétique Parisien les Sporting-Club Dracond par 4 buts à 0.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIALIX

Pour la Grande-Bretagne, 84.000; France-tinent, 13.000; pour le Japon, 2,000. OBSERVATIONS BUR LE MARCHE

CHARKWATIONS SUB LE MARCHE Le marché sevre en recel sur des ventes du Sod, pais di continue à fidenir par noise de la diminuitea prèves de la demande du disposible et de la fai-blesse de la livre starling. Plus tard, he seum a'el-mélierusi, even l'infinence d'arpertations plus im-continue. Les emportes feurnis por la Wall Sirect, l'achieu, des emportes feurnis por la Wall Sirect, Cabines continue.

Leadens: Sur Paris, S.Mr. pur Brussling, St.Mr. Example hers hunge, 3 114 h 3 Mr. Pres h cours terror, 2 a 1 h 2 Mr. Pres h cours Mon-love tour Paris, 500 114.

mandite Fur Londres, 91 1/2.

The Sur Parts, 162.00; our Londres, 100.575.

Thus Time, 162.00; our Londres, 100.575.

This (on millionis do morts); Fur Parts, 217;

Loudres, 5650; our Brussles, 500; our America

John Car. Now-York, 100; our America